

Montée d' "AUR" en Roumanie : "ils" demandent à l'UE d'interdire la propagande politique sur les réseaux sociaux

écrit par Christine Tasin | 26 décembre 2020



"AUR", c'est le nouveau parti dit "d'extrême-droite" en Roumanie. Créé en 2019, le parti vient de faire une montée fulgurante aux législatives, atteignant 8%, ce qui atterre les "progressistes européens" que sont les journalistes.

Il faut dire que le programme de AUR (or en roumain, de aurum en latin) est terrifiant !

- anti UE
- anti enseignement de la théorie du genre à l'école, ce qui explique pourquoi ils sont accusés d'homophobie
- défense des traditions chrétiennes, notamment les processions rituelles.
- Lutte contre le port du masque.

-nationalisme : AUR milite pour que la Roumanie retrouve sa forme de l'Entre-Deux-Guerres en intégrant notamment le territoire de la République Moldave et la Bucovine ukrainienne. Quand c'est Erdogan qui envahit carrément une partie de l'Arménie, pas un mot des journalistes, pas un mot de l'UE ; quand ce sont des Roumains d'origine, des Blancs chrétiens qui réclament leur territoire historique, ce sont les hommes les plus dangereux du monde...

L'UE tout entière vacille... et si la Roumanie allait suivre l'exemple de la Grande Bretagne et passer elle aussi à un Brexit roumain ?

.

Mais ce qui les panique tous, c'est que AUR a fait une campagne originale et ciblée... sur les réseaux sociaux. Ils ont juste utilisé les mêmes procédés que la pub, qui ne pose de question à personne, au contraire...

Pour arriver à cette performance, le Parti a usé d'une stratégie agressive sur les réseaux sociaux. Ils ont utilisé la technique de la publicité ciblée, en changeant les messages envoyés en fonction des critères prédéfinis.

Cela a été notamment le cas dans la région moldave, où les messages critiquaient les mesures du Gouvernement dans la lutte contre la Covid-19, en Transylvanie où ils ont ajouté des communications xénophobes à l'égard des Magyars vivant en Roumanie, ou en République de Moldavie où ils affichaient des messages favorables à l'union des deux pays. Enfin, ils ont réussi à gagner l'électorat de la diaspora, où les électeurs ont exprimé 24,9 % des suffrages pour le Sénat et 26,5% pour la Chambre des députés pour ce parti d'extrême droite. Plusieurs politologues affirment que le succès du parti AUR dans la diaspora est aussi une défaite pour le parti de centre droite – Union « Sauver la Roumanie » (USR) parce que l'électorat antisystème a été déçu par quelques positions peu

orthodoxes de ce dernier parti, qui critique notamment les institutions ecclésiastiques.

[...]

Néanmoins le leader AUR George Simion affirme que la campagne s'est faite en utilisant le ciblage intelligent et le logiciel Nation Builder – utilisé par ailleurs par Donald Trump et Emmanuel Macron – pour un budget de 100.000 euros. Le leader du parti soutient qu'ils ont ciblé les personnes ayant déjà interagi avec leurs pages de réseaux sociaux ; il affirme aussi qu'ils n'ont pas utilisé « le ciblage sur les goûts et couleurs comment cela a pu être fait par 'Cambridge Analytica' ».

Néanmoins, en publiant des messages religieux ou antisystème, et contre toute la gestion de la crise sanitaire en critiquant massivement la fermeture des marchés couverts, des écoles et l'obligation du port de masque, ne se seraient-ils pas créés « une base de possible électeurs », qui auront déjà exprimé leurs goûts et opinions politiques ? Juste avant les élections, une publication sur la date du 30 décembre où ils annoncent simplement le jour de célébration du Saint Andrei, un personnage culte dans la religion orthodoxe roumaine a été partagée 72 fois, ce qui a généré des nouvelles interactions avec un public qui n'avait peut-être pas connu jusqu'alors la page Facebook de ce parti.

En interagissant ainsi avec une simple image portant un message religieux et non politique, les algorithmes de publicité « intelligente » des réseaux sociaux ont fait de ces personnes des possibles cibles pour les messages politiques auxquels elles seraient sensibles. En d'autres termes, si le parti n'accède pas directement aux goûts que la personne peut avoir grâce à son activité sur les réseaux sociaux, il obtient les préférences de la population indirectement à travers des publications indirectement politiques.

<https://www.taurillon.org/montee-inquietante-de-l-extreme-droite-en-roumanie>

.
Le procédé est astucieux... il va falloir qu'on s'en inspire, nous les Résistants !

.
Mais c'est la consternation partout, en quelques mois ils ont pris près de 10% de parts sur le marché politique...

Alors, tout de suite, c'est la mode en ce moment, "ils" cherchent comment interdire l'information, la propagande quand elle vient de partis eurosceptiques, de partis populistes.

Après la loi Avia imposée sur l'UE et par l'UE pour interdire l'expression des anti-immigration et anti-islam, ils réclament à cor et à cris une législation européenne .

C'est en raison de ce syllogisme et de la montée en popularité très rapide d'un parti créé très récemment – le 1er décembre 2019 – qu'il est urgent de réglementer au niveau européen les campagnes politiques en ligne, à condition que les États se mettent d'accord sur ce sujet. Une réglementation poreuse en matière de propagande en ligne serait synonyme de l'électorat rapide de l'extrême-droite sur le Vieux Continent. Si très peu de partis seulement mènent une telle campagne en ligne, alors une partie de la population n'aura de la propagande que de la part d'un seul courant politique, et les principes démocratiques de la liberté de conscience, ou la liberté de s'informer seront mises à mal.

Une montée dans les sondages post-élections

Ce qui est inquiétant, c'est qu'avec le score surprenant de 9%, le parti AUR a été très médiatisé et a pu toucher un

électorat insensible à ces idées au départ. D'après ce que le parti a publié dans un communiqué du 8 décembre, 15.000 nouveaux adhérents ont adhéré au parti AUR en moins de 24 heures après le dépouillement des voix.

Ils osent... ils osent parler d'information unique alors que toutes les télés du "vieux continent" véhiculent 24h sur 24 la doxa des traîtres aux patries, la doxa des progressistes à la Macron.

Quand je vous disais que l'imposture Covid aura servi, en plus, à ce que les Etats se débarrassent du peu de souveraineté qui leur restait au profit de l'UE... au profit de la dictature européenne...